

# Cholet. Après la saison Covid, les associations sportives et culturelles dans l'incertitude

Après une saison et demie marquée par le Covid, les associations sportives et culturelles de Cholet abordent la rentrée avec beaucoup d'incertitudes, face à un avenir flou.



On le sait déjà, la pandémie de Covid-19 a laissé de profondes cicatrices. Des urgences surchargées, un pays paralysé durant de long mois. Et un tissu associatif en grande souffrance.

Comme ailleurs, les clubs sportifs et les associations culturelles de Cholet ont avancé en dents de scie la saison dernière, au gré des confinements successifs et des annonces gouvernementales. Une année épuisante alors que se profile une nouvelle saison plus qu'incertaine.

Ça n'a pas arrêté de changer, témoigne Florence Brouillard, professeure de danse à la [Fabrique Chorégraphique](#). On a été obligé d'arrêter à la Toussaint, on a repris début janvier uniquement avec les mineurs, puis on a dû arrêter de nouveau mi-février, une semaine avant les vacances. Les directives gouvernementales n'ont pas aidé. C'était incompréhensible. J'enseigne aussi en lycée, je pouvais faire cours en présentiel mais ici je devais tout faire en visio. Il y avait souvent des infos pour le sport mais peu pour la culture, et la danse est à mi-chemin. On a dû réadapter la pratique pour danser autrement, précise Cécile Boussion, sa collègue. Même son de cloche du côté de la Jeune France, [qui compte beaucoup sur la rentrée à](#)

venir : L'interprétation des textes est difficile, témoigne Françoise Cholet, la directrice. Heureusement, nous avons eu de l'aide, notamment des fédérations.

## Baisse des inscriptions et finances en berne

La principale crainte des associations est de voir leur nombre d'adhérents chuter drastiquement. La perte pourrait être catastrophique pour certains clubs. C'était déjà compliqué l'an dernier, et ça va l'être sur plusieurs saisons, ça ne va pas revenir d'un claquement de doigts, constate Adrien Périno, co-président du Club Aquatique Choletais. Le club, qui a déjà perdu 28 % de ses effectifs la saison dernière, s'attend à une nouvelle baisse. J'espère qu'on ne sera pas au-delà de 10 %, soupire Romain Marty, l'autre co-président. On a tué une génération. Dans le groupe élite (le haut niveau, N.D.L.R), on a environ 30 % des nageurs qui ne sont plus là, c'est catastrophique.

Cette chute des adhésions a mécaniquement un fort impact sur les finances des clubs. 80 % de nos produits sont les adhésions, et 20 % sont des subventions, notamment de la ville, précise Adrien Périno. Mais les subventions de la ville sont axées sur le nombre d'adhésions et sur le niveau.



Le Club Aquatique Choletais a perdu 28 % de ses adhérents la saison dernière par rapport à la précédente, et s'attend à une nouvelle baisse cette saison. | ARCHIVES CO – E. LIZAMBARD

La perte de licenciés est estimée entre 20 et 30 %, admet Chrystèle Levelu, assistante administrative de l'Office municipal des sports. Mais il y a aussi celle des bénévoles. Les mesures sanitaires rajoutent des tâches, comme le contrôle du pass sanitaire, ce qui nécessite du monde. Pour Gaëtan Le Bouter, président de l'OMS, la vraie question, c'est comment les clubs vont gérer le pass sanitaire ». Le pass est obligatoire pour les adultes depuis le 9 août, puis pour les enfants à partir du 30 septembre, rappelle Cécile Boussion.

Si la règle paraît simple, elle est pourtant ubuesque pour les clubs. Il y a un vide juridique sur les enfants qui auront 12 ans à partir d'octobre, explique Romain Marty. Ils pourront venir sans pass, puis après le 30 septembre, on va leur demander dès qu'ils auront 12 ans. Ce qui fait que pendant 5 semaines, ils ne

pourront pas faire de sport. Le temps de recevoir les deux doses de vaccins et d'avoir un pass sanitaire valide, si les enfants ne font pas de tests PCR.

Les associations avancent donc dans le flou. On fera le bilan en octobre, sur la perte des licenciés et sur celle des bénévoles, explique Jacky Fraisse, secrétaire générale de l'OMS. À la Jeune France aussi, l'heure n'est pas encore au bilan : On fera une estimation en septembre, s'il manque du monde aux réunions, sur les terrains. On a un noyau dur d'élèves qui reste, affirme-t-on du côté de la Fabrique Chorégraphique, en pleine période d'inscriptions. On espère que ça va revenir progressivement.